

« PREMIER AMOUR » La poésie de Beckett lovée par la voix rare de Jean-Quentin Châtelain

CRITIQUES **PAULA GOMES** 8 AOÛT 2021



Jean-Quentin Châtelain dans *Premier Amour* © Christophe Raynaud de Lage

La chapelle du Théâtre des Halles pour unique décor, l'homme au chapeau tout de noir vêtu est assis dans un halo de lumière. De sa voix traînante et si particulière, le comédien suisse Jean-Quentin Châtelain s'empare brillamment du texte de Samuel Beckett, une nouvelle écrite en français après guerre mais publiée seulement en 1970, de par la nature autobiographique du texte. L'auteur irlandais joue avec les mots, se délecte avec humour dans les tournures de phrases et les situations absurdes ou cocasses dans lesquelles il plonge ses personnages. Des êtres en marge de la société, à qui il confère une grande humanité. Un homme errant sans domicile après le décès de son père s'installe le soir sur un banc. Sa tranquillité est perturbée par l'arrivée d'une femme Lulu (prononcé Loulou) qui veut s'asseoir sur le banc et lui tenir compagnie. Narré à la première personne, le récit suit le cheminement de la pensée du narrateur, ses rêveries, les paroles sont parfois crues, sombres mais empreintes d'une grande tendresse. Même s'il est agacé par les bavardages de la prostituée, l'homme va en tomber amoureux, un premier amour dont il écrit le prénom dans une bouse de vache. Mais bientôt la femme (qu'il renomme Anne) lui annonce qu'elle est enceinte, il s'enfuit à la naissance de l'enfant.

Le metteur en scène Jean-Michel Meyer et le comédien Jean-Quentin Châtelain retrouvent vingt ans après « Premier Amour », spectacle créé en 1999 pour la radio avant d'être porté au théâtre. Sans musique, ni décor, ni gesticulation (selon la volonté de l'auteur), à peine quelques grincements de chaise de temps à autre, la mise en scène est minimaliste et efficace. Jean-Quentin Châtelain, presque immobile, fait résonner cette œuvre avec sa propre musicalité et une grande justesse d'interprétation. Semblant s'adresser au public, il livre ce monologue tout en nuances et intensité où la poésie, la noirceur et la drôlerie en jaillissent et nous touchent immanquablement.

De l'errance d'un homme, à la rencontre, à l'amour, la mort et la naissance s'inscrivent dans un cycle. La vie s'écoule tout simplement, parfois absurde, injuste ou terriblement drôle. Ce théâtre de l'absurde dont Beckett manie habilement les rouages, interroge les fondements de la vie et notre condition humaine.



Ce seul en scène jouissif et libertaire nous propose une belle traversée. Jean-Quentin Châtelain dans *Premier Amour* © Christophe Raynaud de Lage

Informations pratiques

PREMIER AMOUR Création Avignon 2021
Festival OFF d'Avignon du 7 au 31 juillet 2021

Auteur(s)

Samuel Beckett

Mise en scène

Jean-Michel Meyer

Interprétation

Jean-Quentin Châtelain

Dates

Du 7 au 30 juillet 2021 à 11h – Théâtre des Halles, Avignon

Du 28 janvier au 27 février 2022 – Théâtre du Gymnase, Studio Marie Bell à Paris

Du 19 octobre au 9 novembre 2022 – Théâtre Le Lucernaire, Paris (Relâche les lundis,
représentations de mardi à samedi à 21h, le dimanche à 17h30)

Du 10 au 12 novembre 2022 – Carré Sénart, Sénart (77) (jeudi 19h30, vendredi 20h30, samedi 18h)

Du 13 au 23 novembre 2022 – Théâtre Le Lucernaire, Paris (Relâche les lundis,
représentations de mardi à samedi à 21h, le dimanche à 17h30)

Le 24 novembre 2022 20h – Scène Nationale, Montbéliard (25)

Le 25 novembre 2022 21h – Théâtre Le Lucernaire, Paris

Le 26 novembre 2022 20h – Scène Nationale, Dieppe (76)

Du 27 novembre au 4 décembre 2022 – Théâtre Le Lucernaire, Paris (Relâche les lundis,
représentations de mardi à samedi à 21h, le dimanche à 17h30)

Le 9 décembre 2022 – La Comédie, Ferney (01)

